

LETTRE D'EUROPE

Du correspondant spécial de "l'Album Universel," M. Léon Zor

Paris, 12 février, 1903.



Le comte Beckendorff, qui vient d'être nommé ambassadeur de Russie à Londres, n'est pas un inconnu en France, où il fait de brillantes études et où il compte de nombreux amis. Né en 1849, il est entré dans le service diplomatique dès l'âge de vingt ans. Il fut

attaché d'ambassade à Rome, puis à Vienne. En 1897, il était nommé ambassadeur de Russie à Copenhague, Danemark.

Une autre nomination diplomatique qui a été accueillie avec grande satisfaction, c'est celle de Musarius Pacha, le nouvel ambassadeur de



Turquie à Londres. C'est un Crétois, marié à une Grecque. Musarius Pacha est un des personnages les plus en vue du monde diplomatique.

Avec l'ancien directeur général de la Banque ottomane, M. Frank Auboyneau, vient de disparaître un des hommes les plus justement esti-



més dans le monde des affaires à Paris.

—Les fouilles se continuent très actives, et le monde savant suit avec une grande attention les découvertes archéologiques qui se font présentement sur l'emplacement de l'ancien Pouvoir romain. La photographie que je vous adresse représente Signor Boni, l'ingénieur en charge des excavations, et ses ouvriers, venant de découvrir le premier tombeau.



Je vous adresse une récente photographie de Lady Sybil Primrose, fille aînée de Lord Rosebery, dont les fiançailles viennent d'être annoncées. Lady Primrose doit épouser prochainement M. Lionel Rothschild.



L'apparition de "Titania", au premier acte de "Titania", le grand drame lyrique musical de Galet et Corneau, musique de M. Georges Hue, est le grand succès artistique du moment.

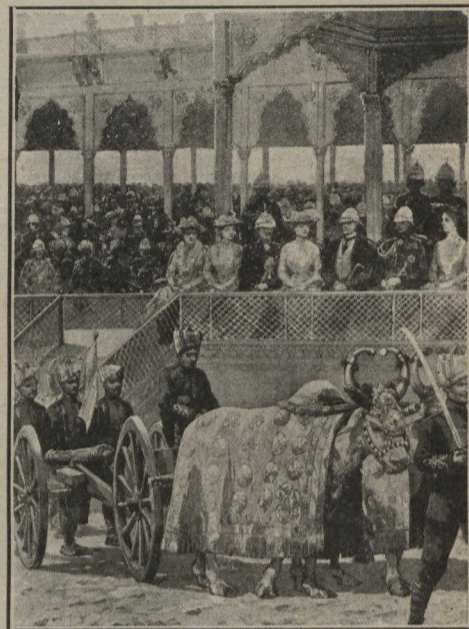
Avant son apparition artistique à la scène, et contrairement à ce qui se passe d'ordinaire, "Titania" aura été l'un des ouvrages lyriques dont on a le moins prématurément parlé. A peine une brève note pour renseigner les lecteurs sur la date de la répétition générale, puis, quelques jours auparavant, le bruit circulant que l'on avait dû, ça et là, pratiquer de larges coupures; bref, l'impression s'établissant que l'oeuvre ne devait guère tenir debout et qu'il n'y aurait pas à s'en occuper longuement, une fois qu'elle aurait affronté le jugement du public, qui, d'avance, ne s'y intéressait guère.

A-t-on remarqué que les grands succès ont toujours eu ces débuts ou bien difficiles ou entourés d'un certain mystère? Consultez les annales du théâtre musical et vous constaterez la vérité de ce paradoxe.

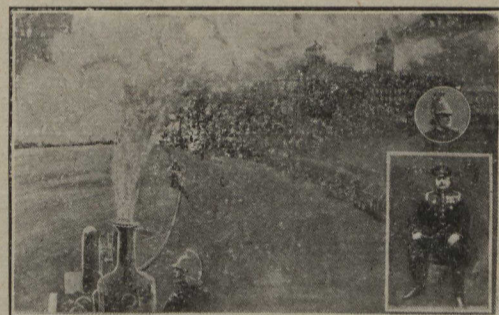
On juge de l'agréable surprise que l'on a éprouvée en découvrant que le mystère adroit et voulu, sans doute, dont on l'avait entourée, cachait une des productions artistiques les plus délicates et les plus imprévues qu'il nous ait été donné d'apprécier; un délicieux conte féerique qui, pour l'agrément du poème et pour le charme de la musique, peut s'opposer, en faisant la meilleure figure, au conte enfantin qui nous séduisit tous, à cet "Hansel et Grétel", qui a si rapidement conquis la célébrité à son auteur, Humperdinck.

Du coup, M. Georges Hue nous a enfin donné toute sa mesure, et si la partition du "Roi de Paris", représenté à l'Opéra, ne renfermait que de sérieuses promesses, celle de "Titania" affirme péremptoirement les qualités du musicien, qui n'attendaient qu'une favorable occasion pour s'épanouir sans contrainte.

Le poème de MM. Galet et André Corneau paraphrase certaine vieille ballade écossaise dont leur collaboration a su tirer le meilleur parti.



Vous ne pouvez toujours pas dire que je vous ai ennuyé de photographies et de notes au sujet du grand Durbar Impérial, qui vient d'avoir lieu dans l'Inde. Le dessin ci-joint, que je découpe d'une revue anglaise, présente, cependant, une originalité qui intéressera vos lecteurs. Il représente le fameux canon d'or du Gaikwar de Baroda, au moment où il passait devant le dais vice-royal.



Les journaux de Paris et de Londres ont rappelé la similitude entre le désastreux incendie qui vient de détruire l'asile d'aliénés de Colney Hatch, près de Londres, et la non moins désastreuse conflagration arrivée il y a quelques années à la Longue-Pointe, près Montréal.

La photographie que je vous envoie représente l'incendie au moment critique. Du côté droit, les lieutenants Slader et Fox, qui avaient charge des pompiers.

LEON ZOR.



Un groupe de sauvages du Nord-Ouest visitant White Hall à Londres. On s'imagine s'ils examinent les troupes royales avec curiosité.

LE MERVEILLEUX TONIQUE
VIN MARIANI

Pour la Grippe,
les Bronchites,
et les Maladies
de la Gorge. 3